

La Guerre du Pacifique n'aura pas lieu

1937 : à Nankin dans le Jiangsu, sur le Yangzi Jiang, une immense partie de la population est victime de la guerre qui débute. Un cauchemar commencé le 13 décembre et qui durera six semaines. Plus de quarante longues journées et autant de nuits interminables.

Les victimes sont des ouvriers, des marchands, des paysans. De simples citoyens. Les gens. Des soldats ou des policiers. Tous sont traqués partout, dans les maisons, les commerces, les monastères. Ce ne sont que fusillades, mitraillades, partout des cadavres, dans les rues, dans les ruelles ou flottant sur le grand fleuve.

Il faut remercier Henri Vernes d'avoir évoqué ce terrible événement dans son roman. Il a ainsi rafraîchi nos mémoires de citoyens du monde et surtout transmis l'information aux plus jeunes lecteurs. Il évoquait déjà cette ignominie dans une interview filmée.

C'est dire si le drame de Nankin a marqué notre auteur préféré qui trouvera les mots qu'il faut pour en parler tout au long des chapitres du roman qui lui sont consacrés lors de la plongée involontaire de Bob Morane dans cet enfer.

Les descriptions, les détails qu'il donne dans ces pages terribles sont durs, horribles même, la plupart du temps. On n'en sort pas vraiment indemne.

C'est une des qualités du papa de Bob Morane que de mettre à profit certaines aventures de son héros pour relater des événements tragiques de notre Histoire ou attirer notre attention sur des faits contemporains inacceptables et nous faire réfléchir, nous faire réagir en êtres humains, en humanistes respectueux des autres comme de l'univers qui nous entoure.

On ne saluera dès lors jamais assez l'auteur, non seulement pour les joies romanesques qu'il nous apporte mais aussi parce qu'il nous interpelle souvent par des livres qui nous ouvrent les yeux et l'esprit.

1. Le 200^e roman d'Henri Vernes

Nankin, décembre 1937

Un jour étonnant, assurément, pour Bob Morane qui essaie sa troisième Jaguar Type E dans ce Massif Central qu'il connaît pourtant bien : d'où proviennent donc cette route secondaire inconnue, cette station-service Car-Wash nommée *Nankin* et exploitée par un Chinois qui ne parle ni le cantonnais ni le mandarin, le mot *Kampeï* mis à part ? Et puis pourquoi avoir placé un établissement de cette importance sur une voie si peu fréquentée ?...

« Bob mit le contact, fit avancer son véhicule à l'air libre. À ce moment, il eut comme un éblouissement. La lumière changeait, se mosa-quait. Des étoiles s'allumaient, fugitives. Les contours devenaient flous. Ce fut très bref. Quelques secondes à peine. » page 12¹

Quelques poussières de temps qui suffisent à projeter Bob Morane à Nankin, en ce sinistre hiver 1937... Quelques secondes qui font qu'un Zéro, un Mitsubishi A6M Zéro, peint en noir et porteur d'un grand rond rouge, détruit le bolide de Bob...

Quelques instants qui provoquent aussi la rencontre avec Adeline Clark, journaliste au *San Francisco Post*, qui se trouve là, ce 20 décembre 1937, à son époque à elle, pour raconter ce qu'elle voit tous les jours avec horreur, avec dégoût, avec peur aussi.

« Il [Bob Morane] hurla encore – et les paroles avaient de la peine à sortir de sa gorge contractée :

– Mais que suis-je venu faire là ?

– Que sommes-nous venus faire là ? fit une voix en écho, en français. Une voix féminine. Très jeune. Avec un léger accent anglo-saxon. »

page 20

¹ Edition originale *Lefrancq Littérature*, 1997 Claude Lefrancq Editeur.

Adeline est arrivée de Shanghai le 13 décembre.

Elle a assisté à tout. Impuissante.

Comme tous ceux qui se trouvent dans les concessions étrangères. L'arrivée des troupes d'invasion. Les combats acharnés qui s'ensuivirent. Des soldats qui arrivaient de partout, par voie de terre ou en débarquant sur les rives du Yang Tsé.

Quand les défenseurs de la ville se rendaient, ils étaient tués à la baïonnette ou au sabre, comme le racontaient les quelques survivants du *Kuomintang* qu'elle avait pu rencontrer. Partout des corps, décapités, des enterrés vivants, des massacres...

Bob Morane, homme du futur, lui précise que le bilan final s'élèvera à quelques 300.000 victimes... Comment sait-il donc cela ?

Elle ne comprend pas très bien cet homme séduisant, surgi de nulle part... Une résurrection du Comte de Saint Germain ?

Adeline aimerait bien que le général qui a ordonné toutes ces atrocités soit pendu. Bob l'étonne encore en lui disant qu'il le sera. Le 25 avril 1947, sur la terrasse de la Pluie des Fleurs.

Mais qui donc a poussé Bob Morane dans cet enfer ? Et pourquoi ? Tout comme lui, le lecteur attentif a bien une petite idée quant au "qui". En ce qui concerne cependant le "pourquoi" c'est autrement plus flou...

Pearl Harbor, 7 décembre 1941

Sophia Paramount passe des vacances paradisiaques à Hawaï. Un séjour offert par des admirateurs inconnus (...) qui semblent avoir apprécié son dernier reportage en Amazonie² ...

À l'instar de Bob, "on" lui fait faire un bond dans le passé pour la déposer à Pearl Harbor, le 6 décembre 1941, veille de l'attaque aérienne. Ceux qui l'ont entraînée là, voulaient-ils qu'elle empêchât la tragédie de s'accomplir ou voulaient-ils qu'elle y assiste tout simplement ? Et dans ce cas de figure, pour quelle raison ?

Le fait est qu'elle y est à Pearl Harbor et qu'elle sait quelle menace plane sur tous ces militaires relative-ment insouciantes.

Une idée folle lui vient à l'esprit : empêcher la destruction de la flotte U.S. du Pacifique ! Rien de moins. Et tant pis si ainsi elle agit sur le déroulement connu de l'Histoire.

Inutile de dire que son projet insensé est voué à l'échec et que pour les gens de l'époque, cette jolie personne ne peut être qu'une folle.

Qui, en effet, ne pourrait être effaré de s'entendre dire, par une belle inconnue :

« Eh bien (...) demain 7 décembre à 7 heures 55 du matin exactement, n'oubliez pas de mettre votre casque ».

page 31

L'attaque a bien entendu lieu avec les conséquences que tout le monde connaît. Et Sophia est "enlevée" des lieux tragiques juste au moment où elle doit intervenir dans les événements pour sauver sa propre vie...

Qui manipule nos héros et les événements depuis le début de ce bouquin surprenant ?

Shanghai, 1932

Et Monsieur William Ballantine ? Que lui arrive t-il à lui ?

Convoqué par un télégramme mentionnant qu'il y avait urgence et signé Bob Morane, il se rend à Shanghai, à l'hôtel *Peace* où une chambre lui a été réservée.

Il n'a pu contacter son compagnon d'aventures ni Sophia Paramount pour en savoir plus. Et pour cause. *Ils se débattent dans d'autres époques...*

L'hôtel *Peace*, ex-*Cathay*, se trouve à l'angle que forment le Bund et Nanking Road (Henri Vernes nous informe qu'il s'agit aujourd'hui de Nanjing Dong Lu). Décoration art-déco, années 20-30.

Morane n'y est pas mais il a laissé un message à l'attention de Bill qui, si l'absence du Français devait se prolonger, est invité à prendre contact par téléphone avec un certain M. Du.

² *Les Déserts d'Amazonie* – Claude Lefrancq Éditeur, 1993 pour la première édition. Éditions Ananké/Lefrancq, 2004 pour la réédition.

Quand Ballantine appelle le numéro indiqué, une voix féminine lui répond qu'il n'y a pas de M. Du à cet endroit. Ben, tiens, c'est normal puisque au moment où Bill téléphone, il a... soixante-cinq ans de retard...

Bien évidemment, il est lui aussi expédié dans le passé pour découvrir le Shanghai de 1932, lorsque les envahisseurs menacent déjà la Chine et le *Kuomintang* ; lorsque la vie sur place est conditionnée par une série impressionnante de personnages étonnants comme Madame Ma, la reine des immondices, Du Yuesheng dit Du-Les-Grandes-Oreilles, le bien nommé car il sait tout, rien ne lui échappe :

« A cette époque, il y avait bien un certain Monsieur Du Yuesheng, Du-Les-Grandes-Oreilles (...) Il dirigeait la Ging Bang, la Bande Verte, la plus puissante des Triades ou sociétés secrètes (...) Se livrant aux pires trafics, allant de la vente de l'opium à celle des hommes et des armes, Du s'était créé un véritable empire souterrain (...) son principal complice était Huang Jirong, le chef de la Sûreté (...) Mais Du avait d'autres complices : de gros hommes d'affaires internationaux, des banquiers, le chef des mendiants, des toukiounes, ou Seigneurs de la Guerre. Il était intouchable. Ami de Chang Kai-Shek, il l'avait aidé à vaincre les communistes en 1927 (...) Pendant la guerre, il fut le chef de la résistance contre l'occupant (...) en 1951, il gagna Hong Kong et y mourut (...) Ses restes furent transportés à Taiwan où il fut inhumé. »

page 91

Le monde des triades donc, des concessions étrangères et de tout un environnement de corruptions, de magouilles, de trafics en tous genres³, de richesses et de pauvretés indescriptibles.

Avec aussi les menaces communistes ou étrangères et toutes celles de cette époque charnière où tout va bientôt basculer, changer. Rien ne sera plus comme avant. C'est dans cet

³ Lire par exemple les textes d'Albert Londres qui décrivent ces lieux à cette époque. Une belle BD de la série *Nuit Blanche*, le tome 5 intitulé *Shanghai*, tout simplement, nous plonge avec beaucoup de qualité dans cette ambiance particulière (par Olivier Neuray et Yann, Glénat 1997). Mais, pour ceux que le sujet passionne, il y a bien des ouvrages à consulter...

univers particulier qu' "on" a plongé ce bon vieux Bill :

« Sous lui, le Bund (...) Des voitures automobiles vétustes, des rickshaws, des carrioles tirées par des Chinois loqueteux. Des mendiants qui se traînaient. Des hommes portant canotiers. Des femmes, Chinoises ou Européennes suivies de leurs servantes (...) Sur le Wangpu, de tristes jonques aux voiles en ailes de chauves-souris sillaient entre des cargos et des steamers (...) L'horrible odeur du vieux Shanghai montait tel un poison » page 93

Merveilleux Henri Vernes. Ils ne sont pas nombreux ceux qui peuvent en quelques mots nous faire *visionner* en esprit des scènes criantes de vérité, des images fabuleuses et évocatrices. On croit même sentir l'odeur du vieux Shanghai qu'il évoque, en lisant ces lignes...

Au large de Shanghai, le 5 janvier 1932

« La jonque ressemblait à toutes celles qui sillonnaient les mers de Chine, en route vers d'obscurs destins, se livrant à tous les trafics. Une carcasse de bois de vingt mètres, avec un château arrière et une grande voile haubanée de bambou (...) La coque de bois était doublée d'acier et son avant (...) dissimulait une étrave en couperet, capable d'éventrer n'importe quel vaisseau. À l'arrière du Lunglung, un puissant moteur diesel de plusieurs centaines de chevaux (...) »

page 47

Lunglung. Le double dragon. Dix bâtiments semblables constituent la flotte marchande et de contrebande – à l'œuvre partout dans la région, de la Corée à Batavia – de Joachim Baranov, Russe de Sibérie, alias China Jack. Un nouveau protagoniste qui aura son rôle à jouer dans cette aventure dense et envoûtante.

China Jack est un personnage important à Shanghai. Aimé de Madame Ma, la reine des immondices, craint par Monsieur Du lui-même, il compte lui aussi parmi ses amis fidèles le chef de la Sûreté et prend du plaisir à fréquenter le cabaret "*Les Nuits de Moscou*" où il se rend en Packard Zéphyr blanche...

C'est là qu'un soir il revoit et tombe amoureux de Lulu, Lu Kwang devenue le Général Lu, Seigneur de la Guerre, autrement dit *toukioune*, contrôlant le haut Whaï. Lorsqu'il veut l'aborder, Lulu est enlevée et l'événement précipite China Jack dans le même imbroglio que celui dans lequel tentent de surnager Sophia, Bob et Bill...

Tous les personnages principaux sont maintenant en place. La seconde partie du livre va nous informer, enfin, du pourquoi de cette mise en scène, de ces voyages vers les époques proches ou contemporaines de la guerre du Pacifique.

Louis Graigh, le manipulateur ...

Il tire évidemment les ficelles de ce jeu de dupes. Nous nous en doutions depuis le début. Arrachés à leurs cauchemars historiques respectifs à des moments délicats pour leur survie, nos héros se retrouvent *quelque part dans le futur*, cette fois, pour prendre connaissance des tenants et aboutissants du plan imaginé par la Patrouille du Temps.

Tous, non. Car si Bob, accompagné par la malheureuse Adeline qui ne comprend plus rien et Sophia sont réunis, Bill a bel et bien disparu, quelque part à Shanghai en 1932 ! Une erreur de manipulation ?...

Son absence n'empêche pourtant pas Graigh d'expliquer que contrairement aux habitudes et au code de la P.T., il est demandé à Sophia, Bob et Bill – quand ce dernier aura été récupéré – d'empêcher la Guerre du Pacifique d'avoir lieu et éviter ainsi ses conséquences néfastes.

C'est dans cette perspective que nos héros ont été *transportés* vers ces époques troublées : afin qu'ils se rendent compte de visu des horreurs perpétrées.

Du côté des envahisseurs, ce n'est évidemment pas le falot chef de l'État qui dirige réellement la manœuvre mais bien les membres actifs du *Khodda* (groupe de la voie impériale) et du *Tosei Ha* (groupe de contrôle). Deux entités un temps en lutte pour le pouvoir.

Si la seconde organisation citée a pris le pas sur la première, elle n'agit pas en pleine lumière pour autant. Elle utilise la société secrète du

Dragon Noir – le *Kukuryukai* – pour les basses œuvres.

Son chef, un certain Ninjo dit le Samouraï noir – il porte sur l'épaule gauche un dragon noir aux yeux et à la queue rouge – est le véritable maître occulte du pays.

Pour Graigh, éliminer Ninjo c'est éviter la Guerre du Pacifique et c'est cela qu'il attend de Sophia, Bob et Bill.

Son plan prévoit cependant que si les trois amis aideront à précipiter la chute de Ninjo, ils ne le tueront pas. Ce sera là le travail de Baranov. China Jack a d'ailleurs été transporté dans les locaux de la Patrouille du Temps pour y être conditionné de manière à être prêt lorsqu'il sera contacté en... 1932 par les EX-A-20C-1, 2 et 3.

Détenu par la reine des immondices, un temps avec d'ailleurs Lulu Kwang, Bill sera retrouvé pour prendre part à la fin de l'aventure et vivre les péripéties, les dangers, les surprises que l'auteur a réservés au groupe.

D'autres personnages joueront un rôle important sur la route du Temple des Fils de la Lune qui servira de cadre à un premier dénouement ... Premier parce qu'une surprise finale a encore été conçue par ce diable de Louis Graigh...

Mais pour apprécier l'ensemble, il est préférable de (re)lire le livre, qui est réellement excellent.

C'est d'ailleurs avec beaucoup de curiosité que nous attendons la BD en deux tomes⁴ en préparation, au moment où nous écrivons cet article.

Il y a tellement d'intervenants, de sites extraordinaires, mystérieux et d'images fortes dans ce bouquin que le terrain est propice pour faire naître une bande dessinée exceptionnelle. Espérons donc.

Quant à la fin de l'aventure, prenons le parti de ne rien en dévoiler ici pour, comme dans les feuilletons anciens, poser les questions qui éveillent la curiosité du lecteur fidèle et impatient

⁴ Sortis depuis aux Editions du Lombard, deux très beaux albums superbement dessinés par Coria.

de savoir :

Ninjo sera-t-il éliminé ? Comment se comportera China Jack ? Et Lulu ? Que deviendra Adeline Clarke ? Que va t-il réellement se passer puisque la Guerre du Pacifique aura bien lieu ? Qu'a imaginé la Patrouille du Temps ?

Un grand numéro de la série, bien écrit, foisonnant. Un *Bob Morane* contenant une belle dose d'exotisme et mettant en scène des lieux et des époques particuliers. Avec des personnages intéressants dans leurs activités et leurs comportements qui nous apparaissent au fil des pages comme autant d'acteurs lyriques d'un opéra fantastique.

Et puis, il y a la *coda*, un dénouement inattendu, une pure merveille issue de l'imagination fertile du grand Henri Vernes...

2. La Guerre du Pacifique a (hélas) bien eu lieu...

En guise de conclusion, quelques dates...

7 décembre 1941 : attaque aérienne japonaise de la base navale américaine de Pearl Harbor aux Iles Hawaï.

À partir de là, les victoires des troupes de l'Empire du Soleil Levant vont se succéder :

8 décembre 1941 : bombardements des Philippines et prise de contrôle de l'Indochine.

10 décembre 1941 : occupation de Guam.

21 décembre 1941 : traité avec la Thaïlande.

23 décembre 1941 : prise de l'île de Wake.

25 décembre 1941 : contrôle de Hong Kong.

1^{er} janvier 1942 : invasion de la Birmanie et occupation de Manille aux Philippines (*où les Américains résisteront encore plus de trois mois sur l'île de Bataan, sous le commandement de MacArthur basé à Corregidor*).

15 février 1942 : Singapour tombe.

En six mois, le Japon aura remporté des victoires importantes et se sera rendu maître des

Indes Néerlandaises, du nord de la Nouvelle-Guinée, des Mariannes, des Marshall, des Gilbert, des Salomon (menaçant ainsi l'Australie...). La majeure partie de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique Occidental est donc occupée...

Le 9 avril 1942, la résistance américaine sur Bataan prend fin. 70.000 prisonniers sont contraints à une "marche de la mort" vers d'infâmes camps de prisonniers.

Cette *marche* fera 10.000 victimes et vaudra plus tard et à juste titre la mort pour crime de guerre au général qui dirigeait cette horreur⁵.

Les Américains capitulent aux Philippines le 25 mai. C'est à cette triste occasion que Mac Arthur lancera son célèbre : « *I'll come back to Corregidor !* ». Il tiendra parole...

À partir de là, le vent va commencer à tourner et la formidable puissance militaire U.S. animée du jusqu'au-boutisme de l'Amérique vont changer le cours de la guerre.

7-8 mai 1942 : La Bataille de la Mer de Corail tourne à l'avantage des États-Unis et voit le début du repli de l'ennemi qui dès l'été de la même année, reculera devant l'avance et les succès yankees – durement acquis, avec souvent et malheureusement de nombreuses pertes de part et d'autre au cours de batailles sanglantes – qui vont se succéder.

3-4 juin 1942 : Bataille de Midway.

Août 1942 à février 1943 : Guadalcanal.

Mai à août 1943 : les Américains reprennent les Aléoutiennes.

23 novembre 1943 : c'est au tour de Tarawa aux Iles Gilbert.

19 février à mars 1945 : Iwo Jima

1^{er} avril à juin 1945 : Okinawa

Deux évènements effroyables vont ensuite précipiter la fin du conflit :

⁵ Marches forcées, horreur des camps, maltraitements : Willy Bourgeois évoquait avec précision et humanité ces méfaits dans son livre *Les Evadés de Pabanga*, Marabout junior n° 215, Ed. Gérard & Co. Verviers, 1962. Un ouvrage étudié dans Reflets HS n° 5 et l'album publié par l'Age d'or en 2008 *Marabout Junior et ses Auteurs*.

6 août 1945 : première bombe atomique lancée sur une ville habitée : Hiroshima⁶.

9 août 1945 : seconde bombe atomique larguée cette fois sur Nagasaki.

2 septembre 1945 : capitulation du Japon.

Répetons-le, bien d'autres batailles et faits importants marquèrent cette terrible guerre et ils auraient eu leur place dans cette petite liste qui n'a pas pour ambition d'être complète mais seulement de résumer l'essentiel par l'évocation de grandes étapes.

Guy Bonnardeaux

⁶ Une fois de plus, évoquons Willy Bourgeois et cette fois, son *Cap sur Hiroshima*, Marabout junior n° 207, Ed. Gérard & Co., Verviers, 1961, Un livre également salué et analysé dans Reflets HS n° 5 et l'album publié par l'Age d'or en 2008 *Marabout Junior et ses Auteurs*.